

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Achats par tontine : le concept qui fait recette ?

**CHAUSSURES**, marmites, boucles d'oreilles, draps, glacières, salons, électroménager et, même, terrains à acquérir... Désormais l'on peut s'offrir des biens souvent inaccessibles via un système de mise en commun des personnes et de leurs économies, des fois sans jamais se voir. Comment ça marche ?

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**C**HARLY B. est un jeune quadra. Il veut de nouvelles paires de chaussures mais surveille son portefeuille comme du lait sur le feu. Il y a peu, il a entendu parler d'une tontine pour chaussures justement. " On disait 10 personnes pour 4 500 francs la semaine. Après m'être assuré que je ne me ferais pas rouler, je me suis engagé. Ça me fera 2 nouvelles chaussures au bout de l'aventure".

Il y a aussi Lisette Mambania. Elle a intégré un groupe de tontine pour s'offrir des boucles d'oreilles de la marque Gavilane dont Rellya Mavikana est la représentante locale. " Sortir 150 000 francs d'un coup est trop pesant pour moi. Alors j'ai adhéré à l'idée de cette tontine pour me faire plaisir. Chaque semaine je dépose mes 10 000 francs. Et j'attends la semaine d'après pour recommencer. Je ne sens pas peser l'achat et pourrais m'offrir un bijou de valeur".

Notre Macy nationale, artiste tradi-moderne, a, elle aussi, opté pour une tontine pour s'offrir une série de marmites, genre Tefal non adhésives. " J'ai trouvé qu'il était plus économique de faire une tontine en donnant 15 000 francs par mois que de sortir un gros lot une fois. Avec la tontine ça réduit la difficulté de les acquérir".

Et il y a plus costaud, des personnes qui cotisent pour acquérir des lopins de terre, du

Il semble que les mères tontines doivent être des personnes de toute confiance tant ce sont elles qui portent en elles les "germes" de la bonne marche de leurs concepts.



**Les mères tontines organisent la mise en commun des personnes et des économies. Ici Sabrina Pervenche Colombe en pleine livraison.**

matériel électroménager ou pour finir leurs travaux de construction. Mme Mambania ne s'offre pas que des boucles d'oreilles, elle fait aussi des tontines pour terminer les travaux de ses bâtiments. C'est grâce à cette espèce de compte de dépôt d'argent qu'elle a pu financer l'acquisition des compteurs d'eau de ses boxes et achever les travaux de carrelage de sa bâtisse.

Ce qu'il faut savoir c'est que la

plupart de ces tontines se passent entre des personnes qui ne se connaissent même pas. Elles ont pour dénominateur commun ce qu'on appelle dans le jargon les mères tontines. Ce sont elles qui, en début de chaîne, organisent ces mises en commun d'économie ou tontines.

Sabrina Pervenche Colombe est de celle-là. Mère tontine a observé la société et trouvé comment écouler ses produits. " C'est un

système qu'on a déjà dans nos sociétés. Je n'ai fait que reproduire ça à la sauce qui allait me faire vendre mes articles. Avant, je pouvais faire 100 000 francs le mois, mais depuis le système de tontine, mes ventes ont explosé. Ma stratégie aura été de cibler les articles que les gens aiment bien et de les proposer en achat via tontine".

Armelle Mabika Kiala est aussi mère tontine à une échelle plus élevée encore. Autour de son GPS (Groupe partage solidarité), la dame draine des centaines de personnes autour de projets divers. On y trouve les tontines meubles et électroménager, panier de la ménagère, permis de conduire et assurances véhicule, démarrage activité commerciale, construction, etc. À GPS, on tontine pour tout. Mais surtout on pense à toutes les bourses.

Tout est parti pour Mme Mabika Kiala de l'arrêt brusque de ses activités commerciales par le Covid-19. Elle va profiter du confinement pour peaufiner l'idée. Partant du constat que réaliser un projet via la tontine classique n'est pas souvent évident, elle va mettre en place une autre forme

de tontine avec des projets définis à l'avance. " En lieu et place de remettre les espèces qui pourraient être utilisées à d'autres fins, le concept de GPS assiste et accompagne le bénéficiaire dans la réalisation du projet qui l'a conduit dans le groupe".

Le succès est au rendez-vous. Mais la confiance, comment la gère-t-on, entendu que dans ces tontines virtuelles pour la plupart, les gens ne se connaissent pas ? Il semble que les mères tontines doivent être des personnes de toute confiance tant ce sont elles qui portent en elles les "germes" de la bonne marche de leurs concepts.

Sabrina Pervenche a ainsi su créer autour d'elle la confiance. Ainsi, quand elle lance un concept de tontine, nombreux savent qu'elle n'est pas un escroc en robe. Ajouté aux retours positifs de ses activités. Armelle Mabika Kiala a pour sa part un argument de poids. " Depuis 2 ans que nous existons, il n'y a pas de plaintes, ça renforce la confiance".

Et vous, ça vous dit une tontine ?

## Et la gestion des risques...

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**T**ANT que ça marche, l'on est dans le meilleur des mondes. Sauf que les associations d'humains, virtuelles soient-elles – ces tontines utilisent les nouvelles technologies et autres réseaux sociaux pour s'épanouir et s'émanciper – ont leur part de déboires. Les conflits, les désistements, et même des cas de décès.

Comment on gère ? Pour l'heure, l'on n'y est pas. En temps op-

portun, on avisera en gardant dans un coin de sa tête qu'aucun business ne traîne avec lui son lot de risque, répondent les mères tontines. Alors pour l'heure, on met en avant les avantages. Tant dans le système de tontine, il n'y a pas d'endettement pour réaliser son projet.

" On économise un peu un peu et on attend son tour avec patience", vantent les mères tontines. Pour qui l'environnement et le contexte africains sont favorables à cette façon de fonctionner.